

rai à votre ordre. » Elle monta donc sur l'arbre. Quand son mari la vit sur l'arbre, il en descendit aussitôt et accumula tout autour de l'arbre toutes sortes de broussailles épineuses pour l'empêcher de descendre et la faire rester sur l'arbre ; il l'abandonna et s'en alla, voulant ainsi causer sa mort.

Sur ces entrefaites, le roi du pays, qui était sorti accompagné de tous ses ministres pour aller à la chasse, vint à passer au pied de cet arbre ; il aperçut cette femme d'une beauté si remarquable et d'un visage si merveilleux qu'on en voit rarement de tels dans le monde ; il lui demanda qui elle était et d'où elle venait ; elle raconta donc en détail à ce roi toute son aventure ; le roi, voyant que cette femme avait toutes les qualités féminines sans présenter la moindre tare, se dit que ce brahmane était un imbécile et un sot et qu'il n'était pas digne du nom d'homme puisqu'il ne savait pas honorer une telle femme et trouver en elle son plaisir ; il écarta les épines et emmena (cette femme) dans son char ; quand il fut arrivé dans son palais, il la nomma reine. Cette reine était sage et intelligente ; elle avait une habileté de parole qu'il eût été difficile d'égaliser ; elle employait constamment le damier et les six tablettes pour faire des dessins et des combinaisons qui gagnaient à coup sûr ; toutes les femmes qui, de loin ou de près, venaient jouer aux dames avec elle étaient aussitôt vaincues par elle et nulle ne pouvait lui tenir tête.

Or, le brahmane, ayant appris que ce roi avait une reine fort belle et habile au jeu de dames, que tous ceux qui venaient étaient battus par elle et devaient s'avouer vaincus sans qu'aucun d'eux pût triompher, se dit en lui-même : « Ce doit être mon ancienne épouse et personne autre. En effet, mon ancienne épouse était de première force au jeu de dames. » Le brahmane était d'ailleurs lui-même fort habile au jeu de dames ; il voulut se rendre auprès du roi pour montrer son talent. En ce temps, la